

[Exclusif] Engie, Urbasolar, Langa et Neoen leaders des AO solaires en 2017

 greenunivers.com/2018/03/exclusif-engie-urbasolar-langa-neoen-leaders-ao-solaires-2017-177835

March 8, 2018

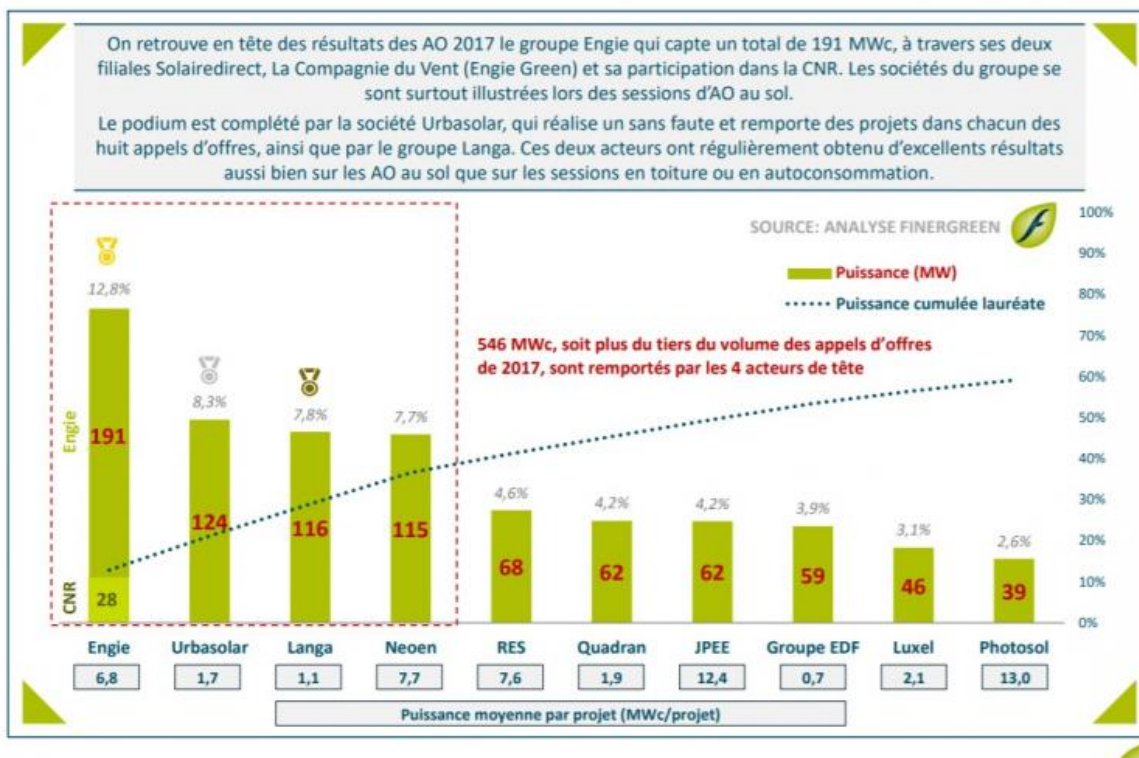
« Dix acteurs captent 60% du marché photovoltaïque sous appel d'offres en 2017 : cela signifie que la consolidation en cours dans les EnR françaises a un effet concret sur les résultats des compétitions. Les développeurs les plus puissants ont les moyens de les gagner, du fait en particulier des économies d'échelle », explique Damien Ricordeau, président de Finergreen. Ce cabinet de conseil a additionné les capacités nouvelles obtenues en 2017, année du lancement de compétitions – huit en tout, pour 1,5 GW – dans tous les segments du secteur photovoltaïque au delà de 100 kW, sous le régime de la vente sur les marchés avec complément de rémunération, ie par appels d'offres (AO).



Engie renforce son leadership

Quatre acteurs se distinguent par leur dynamisme : Engie, Urbasolar, Langa et Neoen. Le leader du marché solaire et éolien français, Engie, a été offensif dans les compétitions solaires, obtenant 164 MW. Si l'on intègre les projets gagnés par la CNR, qui est une participation d'Engie et non une filiale, l'ensemble décroche presque 200 MW. Trois développeurs 100% EnR, indépendants, se tiennent ensuite dans un mouchoir de poche, pour des volumes plus que conséquents : Urbasolar, spécialiste du solaire, présent dans toutes les catégories et toutes les sous-familles, y compris dans l'appel d'offres innovant obtient 124 MW, Langa 116 MW et Neoen 115 MW constitués en majorité de projets de grande taille, au sol.

RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS DES AO 2017



Source : Finergreen

Les gagnants de 2017 ont-ils les moyens de reproduire leurs performances en 2018 ?

« Nous allons retrouver les mêmes en 2018, même si certains auront changé de nom car ils auront été rachetés, anticipe Damien Ricordeau. Des *utilities* européennes pourront figurer parmi ces nouveaux noms, car elles auront procédé à des acquisitions sur le marché français. » Mais d'autres acteurs devraient aussi continuer à se renforcer dans le solaire, par exemple RES et Valorem.

Un besoin massif de fonds propres

Il est aussi probable que certains grands absents en 2017 fassent leur retour, en particulier EDF EN – seulement 8e au classement général 2017 avec 59 MW – et Akuo Energy. EDF EN a privilégié le développement hors l'Hexagone jusqu'à maintenant. Il devra sans doute acheter une ou plusieurs entreprises ou portefeuilles, comme il l'a fait dans l'éolien avec Futuren, pour alimenter rapidement le réservoir que suppose la nouvelle stratégie de sa maison-mère ; EDF veut désormais devenir un acteur majeur du solaire en France et viser 30 GW installés en 2035.

Il reste la question du financement des projets conquis ces derniers mois : « Tous les acteurs ont levé des fonds ou vont le faire, prévoit Damien Ricordeau. Certains bénéficient déjà de moyens importants, comme Engie qui a émis de grands *green bonds*, de même que Neoen. » Certains acteurs et pas des moindres étudient clairement l'hypothèse d'une cession, en totalité ou par appartement, envisageant par exemple de conserver le portefeuille éolien ou solaire ou les actifs à l'international, comme a pu le faire Jean-Marc Bouchet, fondateur de Quadran, avec sa société Lucia. Des mandats en ce sens ont été confiés à des sociétés spécialisées. D'autres entreprises, comme Tenergie, ont anticipé en menant des refinancements massifs d'actifs, de manière à dégager des fonds propres pour

les projets à venir et le rapprochement avec d'autres acteurs.

Les lauréats des appels d'offres solaires en 2017 (ici en PDF) :